

Bulletin de la Paroisse française de Thoune

Contact



Janvier 2023

60^{ème} année

A noter:



ATTENTION : En raison de la proximité du week-end du Nouvel-An, le 1^{er} culte de l'année aura lieu le 8 janvier.



Ne manquez pas l'Agora du 18 janvier : Vanessa Oguey vient nous parler de son travail au sein de l'EMUS (Equipe mobile d'urgences sociales) à Lausanne.



**Nous sommes toujours heureux de recevoir des textes pour notre journal. Pour le numéro de février 2023, veuillez les transmettre au plus tard le 26 décembre 2022 auprès de Pierre Charpié.
Merci à vous.**

Le mot de notre pasteur

DOUZE MOIS A VENIR . . .

Chacun d'eux a son signe, celui du zodiaque, qui passe pour être suivant la position des astres plein de promesses plus ou moins fastes ou néfastes ! En fait on croit davantage aux étoiles, bonnes si c'est possible, plutôt qu'à Celui qui les a créées ! Ce sont comme les vœux que l'on échange en début d'année, mais au moins l'on commence dès le premier jour de janvier par quelque chose de positif. On fête le Nouvel-An ! Et c'est tout à fait naturel que l'on se souhaite le meilleur et que l'on espère le meilleur ! De n'importe quelle façon on ne sait pas ce que l'avenir nous réserve... Aussi se dire les uns aux autres : « Bonne et heureuse année ! », ne serait-ce pas quand même un tout petit peu de superstition comme pour éloigner le mauvais sort ?! Ce n'est pas grave, car pour une fois que dans l'année des mots agréables sont échangés ! C'est même certainement la seule fois, ... ou peut-être encore « Joyeux Noël », une semaine auparavant. Donc, en principe, on commence bien l'année et on la finit bien, du moins en paroles ! Je ne sais pas si nos vœux ont la faculté de changer beaucoup de choses dans notre vie, mais en tout cas ils font toujours plaisir à entendre, et cela d'autant plus quand ils nous sont adressés par une personne que nous aimons bien... Et parmi les personnes qui nous aiment bien, elles aussi, nous en oublions une très souvent qui est la source même du bien et du meilleur ! Elle est davantage que notre bonne étoile, puisqu'Elle est le principe de notre vie, sa destinée et son but suprême... Je pense à Dieu, bien sûr, et à Sa personnification en Jésus-Christ. Lui aussi a rencontré des gens qui avaient le souci du lendemain et qui se posaient des tas de questions quant à leur avenir. Mais le plus surprenant est que Jésus leur répond en ne leur citant que le présent. « A chaque jour suffit sa peine », leur dit-Il. Et alors de leur parler des oiseaux du ciel et des fleurs des champs, qui ne sèment ni ne moissonnent ou qui ne filent ni ne tissent. C'est nous dire par des images qui font notre quotidien, combien nous devrions faire confiance plutôt que de nous soucier sans cesse. Nous faisons

partie de toute cette nature créée par la grâce et l'amour de Dieu, et qu'Il entend défendre et conserver malgré les ingérences de toutes sortes de forces adverses. Il est bien entendu que trop souvent nous avons à subir des maux plus ou moins graves, déroutants, incompréhensibles, voire révoltants. Mais là n'est pas la vraie question, elle se trouve plutôt quant à la manière de se confier en cette grâce et en cet amour de Dieu. Est-ce que nous y croyons ? Est-ce que nous les accueillons dans notre vie quotidienne ? Est-ce que nous voulons les rendre plus fortes et plus efficaces que l'adversité qui nous abat ? ... C'est une question de choix et non pas d'existence de Dieu, car Il ne se prouve pas, mais Il s'éprouve ! C'est pourquoi dans le Seigneur je vous souhaite une bonne et heureuse année, et commencez-la en faisant les premiers pas de l'année, dès le mois de janvier, dans la confiance en Celui qui tient notre destinée dans Sa main !

Votre pasteur, Jacques Lantz

* * * * *

Les 2 collectes du mois de janvier sont destinées à Mercy Ships :

L'histoire de Fanta

Depuis sa plus tendre enfance, Fanta rêve de devenir infirmière. L'idée de porter un uniforme médical fait vibrer son cœur depuis qu'elle est toute petite.

Même si elle parvient à décrocher son diplôme à l'âge de 27 ans, un obstacle de taille vient partiellement contrecarrer son rêve.



« Comment puis-je espérer que mes patients me fassent confiance, alors que moi-même je suis terrifiée à l'idée de me faire soigner ? » Cela fait plusieurs années que Fanta doit recourir à des subterfuges pour camoufler une gigantesque tumeur qui pend de son bras droit.

Sur son lieu de travail, elle n'arrive plus à enfiler la tenue comme ses collègues infirmières et ce n'est qu'en s'emmitouflant d'un grand châle qu'elle arrive à détourner l'attention des patients sur sa terrible condition. Elle ne veut surtout pas les choquer, ni même devoir leur expliquer quoi que ce soit. Quoi de plus embarrassant pour une infirmière que de révéler sa phobie d'une opération ?

Il y a dix ans, une petite boule de graisse s'était formée sur son bras. Fanta s'était contentée d'appliquer de la pommade et de l'ignorer. Mais les années passent, et la boule ne cesse de prendre du volume. Paniquée rien qu'à l'idée de se retrouver sur une table d'opération, elle refuse catégoriquement toute intervention. Elle ne veut pour rien au monde se retrouver à la place de ses patients. « Je vois les opérations que nous faisons, je vois tout ce sang, et l'idée de perdre tout contrôle une fois sous anesthésie me rend très nerveuse. » Pour ne rien arranger, ses collègues lui répètent qu'elle a attendu trop longtemps et risque même de mourir pendant l'intervention.



Quand elle entend parler pour la première fois de Mercy Ships, son attitude change. Les soucis qui ont rongé sa vie pendant tant d'années font place à un nouvel espoir. Persuadée qu'une chance unique s'offre à elle, elle décide de se rendre à l'une de nos consultations à Douala.

Sur place, elle est surprise par l'accueil chaleureux : « Les infirmières de Mercy Ships étaient si gentilles et remplies de compassion. Elles m'ont dit à plusieurs reprises que tout irait très bien. Alors, au fond de moi, quelque chose me disait que je pouvais leur faire confiance. » Convaincue d'avoir frappé à la bonne porte, Fanta accepte un rendez-vous pour une intervention à bord de l'Africa Mercy.

Après trois heures d'opération et le retrait d'une tumeur pesant 4.5 kg, Fanta est poussée hors du bloc opératoire. A son réveil, elle découvre avec stupéfaction que son bras droit est devenu tout léger, une sensation qu'elle n'avait plus connue depuis de nombreuses années : « Je peux dès à présent lever mon bras sans aucune difficulté ! »



Elle réalise aussi qu'elle pourra à nouveau porter la même tenue que ses collègues à l'hôpital, ce qui a de quoi la réjouir au plus haut point ! De son côté, son mari est déjà allé acheter du tissu au marché pour qu'elle puisse confectionner de nouvelles robes mieux adaptées.

En fin de compte, l'intervention a permis non seulement de soulager Fanta d'un grand fardeau, de la libérer d'une anxiété croissante et même... de lui offrir une nouvelle garde-robe!

Le Conseil de Paroisse vous remercie pour votre générosité

Notre course d'automne dans le pays de Nicolas de Flüe

Jeudi 13 octobre, 7h00 du matin : une belle journée s'annonce devant nous, quelques nuages dans le ciel, mais aucune précipitation en vue.

Le but de notre excursion est la patrie de Nicolas de Flüe qui se trouve pas très loin, juste de l'autre côté du Brunig. Notre car s'élance avec ses 22 passagers et, oh surprise ! il prend la direction de Schallenberg qui n'est pas le chemin le plus court. C'est vrai que nous avons le temps et pour ceux qui ne le savaient pas, nous apprenons que c'est Peter Wyssen qui va nous faire découvrir un morceau de notre pays que nous n'aurions pas eu spontanément l'idée de traverser si nous avions dû choisir.

Belle initiative que cette route notée "d'intérêt touristique" sur les cartes Michelin : nous en prenons plein la vue tandis que nous écoutons attentivement l'histoire de Nicolas de Flüe que nous raconte Peter.

Schallenberg, rendez-vous des motards; Marbach, rendez-vous des sauteurs à ski, nous arrivons à Entlebuch où nous attend un bon café-croissant, mais le temps est compté.

Le voyage nous amène ensuite sur la petite route du Glaubenberg qui plonge ensuite dans la vallée de Sarnen, but de notre excursion.

Au passage, nous nous arrêtons quelques instants pour visiter la belle église de Stalden de construction d'époque à l'origine, mais qui a été agrandie dernièrement : beau mariage d'architecture ancienne et moderne.

Une initiative astucieuse dans l'église : le long des murs sont accrochées les photos par famille ou groupe de personnes, les visages et les noms des personnes, les villageois sans doute : une belle façon d'amener la jeunesse à l'église, à la découverte des anciens qui ont un jour contribué à l'histoire de ce coin de la patrie.

C'est à Kaiserstuhl que nous sommes attendus pour le dîner.

De ce repas, nous retiendrons le côté gargantuesque du menu. La salade très copieuse aurait déjà suffi, mais en plus de celà viennent ensuite des cordons bleus gros comme des avant-bras de bûcherons ainsi que la garniture de frites et légumes. (suite page 12) .

Programme pour janvier 2023

Cultes à la chapelle romande, Frutigenstrasse 22, Thoune

Dimanche 8 janvier
à 9h30

Pasteur Jacques Lantz
Sainte Cène.

Dimanche 22 janvier
à 9h30

Pasteur Jacques Lantz

Activités de la paroisse :

Sans autre indication, à la maison de paroisse, Frutigenstrasse 22

Flûtes: Tous les mercredis à 17h30.

Etude biblique :
Le jeudi 5 janvier à 14h30.
Pasteur Jacques Lantz.
Les petits prophètes

Jeux : Les vendredis 13 et 27 janvier à 14h00.

Fil d'Ariane : Les mardis 10 et 24 janvier à 14h00.

Agora :
Mercredi 18 janvier à 14h30h.
Vanessa Oguey vient nous parler de son travail au sein de l'EMUS (Equipe mobile d'urgences sociales) à Lausanne.

**Interlaken, Langnau
Et Frutigen :**

**Dorénavant culte unique à la chapelle
de Thoune pour les membres de la
communauté française, qui sont
cordialement invités.**

Les personnes de langue française qui souhaitent la visite du pasteur, sont priées de s'annoncer chez lui, **tél. 078/919 62 42**. Si M. Jacques Lantz n'est pas atteignable, **le numéro d'urgence 079 368 80 83** vous relie avec un membre du conseil de paroisse qui vous mettra en contact avec un pasteur.



Notre dîner-choucroute ? quel succès cette année !

C'est le samedi 5 novembre qu'a eu lieu notre traditionnel dîner-choucroute qui a réuni pas moins de 40 personnes dans la petite salle de la maison de paroisse à la Frutigenstrasse.

D'entrée, tout invitait à la fête avec toutes ces tables si bien décorées au moyen des cadeaux que la nature nous offre à chaque automne : jolies feuilles colorées, châtaignes, fleurs séchées, que la nature est généreuse !

Sur une table du fond, on pouvait également voir le fruit très coloré du travail effectué durant les réunions du fil d'Ariane, tous ces jolis tricots de pullovers destinés à la petite enfance et qui seront offerts comme chaque année au Centre social protestant de Lausanne, tandis que sur l'autre table du fond étaient présentés les lots qui allaient récompenser les heureux gagnants de la tombola.



Comme l'année dernière, c'était notre cuisinier alsacien Jean-Pierre Monod qui s'est attelé à la préparation de ce plat traditionnel toujours tellement apprécié en cette période de saison froide : cuisson surveillée de près pendant de longues heures, découpe régulière des morceaux qui garniront nos assiettes et dressage de ces dernières pour le plus grand plaisir visuel, olfactif et gustatif des convives : ce qui nécessitait une équipe d'une demi-douzaine d'amateurs les années précédentes est désormais parfaitement maîtrisé entre les mains de notre professionnel toujours très à son affaire.

Après ce copieux repas qui a permis à chacun qui le souhaitait de reprendre un deuxième service, ce sont Nathanaël Jacobi, Paul von Kaenel et le pasteur Jacques Lantz qui nous ont projeté à l'écran des photos du voyage de paroisse à Orléans et qui nous ont fait revivre ces belles journées de dépaysement. Cette projection a également permis de rappeler à notre mémoire les nombreuses anecdotes amusantes qui ont pimenté ce beau voyage dans cette région riche en passé historique. Il faut dire que la ville d'Orléans ne semble pas bien habituée à accueillir des groupes de touristes, ce qui peut amener à des situations inattendues et surprenantes.



Tout le monde était comblé à l'heure du café et du dessert : ça faisait longtemps que tous les billets de tombola avaient déjà trouvé preneur et il y avait même pas mal de convives qui n'avaient pas réussi à en obtenir.

A l'heure des départs, ce sont encore une bonne équipe qui s'est occupée de la remise en état des locaux. Les amateurs ont pu repartir avec des restes appétissants prêts à être réchauffés et finalement il restait encore un gros bidon de bonnes choses que la paroisse amène généralement à l'Armée du Salut.

Quelle belle journée ce fut.

Et ce monde : 40 personnes ! Au moins aussi bien que de nombreuses années précédentes.

Le dîner-choucroute a encore de beaux jours devant lui et nous disons donc merci à toutes et tous et rendez-vous à l'année prochaine !

P. Charpié

(suite de la page 7) Bien entendu, personne n'arrive à bout de ces plats, mais le restaurateur connaît la musique et met à disposition les doggy-bags nécessaires pour emporter les restes.

Nous devons nous dépêcher car nous avons rendez-vous avec Ernst Fuchs, l'aumônier qui va nous faire la visite du Ranft de Frère Nicolas ainsi que des alentours.

Quel conteur passionné et passionnant nous avons la chance d'avoir avec nous pour cette visite. Toujours avec le souci de s'en tenir à des éléments factuels.

Le Ranft signifie le rebord et désigne la rupture du terrain vers le ravin de la Melchaa. Le lieu qui a abrité la retraite de Nicolas et que



A la porte du Ranft

l'on ne peut atteindre aisément que depuis Sachseln en passant devant la maison familiale de l'ermite.

C'est avec l'appui total de sa chère épouse Dorothee que Nicolas avait entrepris le pèlerinage définitif qu'il avait mûri depuis de nombreuses années.

Mais où allait donc le conduire ce fameux périple ? Ca, personne ne le savait encore et surtout pas lui, parti ce 16 octobre 1467 en direction de l'Alsace avec comme maigres bagages sa foi inébranlable et sa capacité longuement éprouvée à la privation de nourriture.

Ainsi quelle ne fut pas la surprise de Dorothee de voir réapparaître quelques temps plus tard son mari à deux pas de la maison familiale aux portes du Ranft dans lequel il allait descendre pour ne plus jamais en remonter.

La nouvelle avait dû faire l'effet d'une bombe dans la région et plus loin encore. Nicolas était parti cherchant son chemin et son but depuis plusieurs mois et c'est donc à deux pas de chez lui que se termine le voyage : pour beaucoup ça pouvait déjà être le signe que c'est bien ici dans ce coin perdu des Alpes que des choses importantes allaient peut-être se jouer.

Qui était donc cet homme qui avait renoncé à tous les plaisirs terrestres et qui prétendait vivre dans le dénuement le plus complet, ça tout le monde était curieux de le savoir et aussi de le vérifier, avec en premier lieu l'Eglise qui avait mis les moyens pour traquer toute tentation d'alimentation. Cette surveillance s'étant avérée infructueuse, l'Eglise a bien dû reconnaître l'honnêteté de Nicolas, ce qui qualifia définitivement sa crédibilité .

En 20 ans d'ermitage, les historiens estiment que Frère Nicolas a reçu plus de 100'000 visiteurs nous raconte notre guide Ernst. ça fait donc plusieurs dizaines par jour au plus fort de l'affluence.

Imaginons donc la scène avec Dorothee aux portes du Ranft qui voit passer tout ce beau monde qui, par politesse, s'enquiert d'abord du bien-être de l'épouse délaissée.



Notre guide Ernst Fuchs

« Mais oui, je vous assure, je vois Nicolas quand je veux, je n'ai qu'à descendre chez lui. Ce matin, j'ai dû voir descendre une bonne vingtaine de personnes qui ne sont toujours pas remontées. Nicolas doit être fatigué. Attendez donc demain pour lui

rendre visite : pour passer la nuit vous avez une auberge à deux pas !"

Les conditions étaient vraiment idéales pour mettre le visiteur en confiance. En arrivant chez frère Nicolas, il savait déjà qu'il allait vivre un moment fort de son existence.



La chapelle inférieure du Ranft

C'est nourri du calme et de la sérénité qui règnent au fond du Ranft que nous remontons et regagnons notre car qui nous conduit encore à l'église paroissiale et de pèlerinage de Sachseln. Celle-ci abrite le tombeau de frère Nicolas, son habit d'ermite et une copie fidèle de son tableau de méditation.

Le retour de la course s'effectue par le Brünig et c'est à la tombée de la nuit que nous arrivons à la gare de Thoue et que nous prenons congé les uns des autres, comblés que nous sommes d'avoir pu partager cette belle journée au berceau de l'Histoire à la fois politique et spirituelle qui a façonné notre beau pays..

P. Charpié

Nicolas et le Convent de Stans.

Nous sommes en 1481. La Confédération compte 8 cantons, 4 cantons-villes (LU, BE, ZG et ZH) et 4 cantons-paysans (UR, SW, UW et GL). 5 ans auparavant les Confédérés ont vaincu Charles le Téméraire à Grandson puis à Morat, aidés par les combattants de Soleure et de Fribourg qui désormais souhaitent faire partie de cette Confédération. Ces candidatures soutenues par les cantons-villes sont redoutées par les cantons-paysans qui craignent d'être mis en minorité face aux citadins, ce d'autant plus qu'ils se considèrent lésés dans la question du partage du butin des guerres de Bourgogne.

C'est cependant grâce au conseil de Nicolas de Flüe qu'une solution est trouvée. Permettant à Fribourg et Soleure de faire désormais partie de la Confédération.

PRIERE

Seigneur, nous Te remercions d'avoir veillé sur nous jusqu'à ce jour.

Au seuil de l'an nouveau, nous essaierons de regarder à Toi avec confiance par rapport à tout ce qu'il peut nous arriver.

C'est pourquoi nous Te prions de renouveler nos forces et notre foi, de nos ouvrir toujours plus à Ta grâce et à Ton amour.

En célébrant la naissance de Ton Fils tout dernièrement, nous avons compris que Tu t'inquiétais des hommes tels qu'ils sont avec leurs défauts et leurs faiblesses, avec leur doute et leur orgueil aussi, mais que Tu ne veux les laisser tomber en aucun cas !

Seigneur, nous Te disons notre reconnaissance et Te louons pour Ta fidélité. Nous comptons sur Toi pour poursuivre notre route !

Amen.

J.L.



Adresses utiles

Pasteur Jacques Lantz
Chemin Pré aux Fleurs 8
1470 Estavayer-le-Lac
031 972 33 12, 078 919 62 42

Permanence pour les services funèbres

En cas d'absence de notre pasteur, le numéro suivant vous relie avec un membre du conseil de paroisse qui vous mettra en contact avec un pasteur : **Tél : 079 368 80 83**

Notre Caissière

Mme. Erika Gisler, Schönbergstrasse 57, 3654 Gunten
Tél. 033/251 42 89 / portable : 078/861 64 01

Président du conseil de paroisse

Nathanael Jacobi, Niesenstrasse 2B, 3600 Thoune
Tél. 031 992 30 81
nathanael.jacobi@sunrise.ch

Contacts (pour la mise en page)

Pierre Charpié, Chemin du Levant 147, 1005 Lausanne
Tél. 021 729 61 58 / portable : 079 404 42 78,
pierrecharpie@bluewin.ch

CCP de la paroisse : 30-19890-1

Changements d'adresse (registre et Contact) : à adresser à :
Josette von Känel, Gässli 12, 3711 Mülenen, 033 676 21 91